

Dans le Loiret, Jean Castex lance la relance

Financements

Le Premier ministre a signé, hier à Orléans, l'accord régional pour la relance en Centre-Val de Loire ainsi que le protocole du Contrat de plan État-Région 2021-2027. Soit une enveloppe globale qui pèse 1,8 milliard d'euros, dont 410 millions pour 2021-2022. Une feuille de route pour façonner le devenir de l'industrie régionale, de la santé, de l'université, de la recherche ou encore de la protection de l'environnement.

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Un labyrinthe d'inox et des milliers de briques de lait qui défilent sur un rail métallique. Comme à la parade. Singulière haie d'honneur pour le Premier ministre venu, hier matin, au sein de ce fleuron de l'agroalimentaire qu'est la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH). Pourquoi là ? LSDH (920 millions de chiffre d'affaires, 2.000 salariés sur huit sites en France) a bénéficié, à fin 2020, d'un appui de 800.000 euros dans le cadre du plan de relance national. La relance, justement, vedette de la journée !

Jean Castex rouvre l'enveloppe « Territoires d'industrie »

9 heures. Jean Castex apparaît, entouré des deux « régionaux de l'étape », les ministres Jacqueline Gourault et Marc Fesneau. Outre des élus locaux, le député Richard Ramos ; le sénateur

Jean-Pierre Sueur ; les présidents de Région, François Bonneau, et du Département, Marc Gaudet, se mettent dans le sillage de l'homme en blouse blanche : Emmanuel Vasseneix, PDG du groupe LSDH.

Blouse blanche ? Plutôt tornade blanche tant l'homme déborde d'idées. Outre le lait, voilà qu'il évoque pour 2022 un extracteur végétal. Il va produire des jus d'avoine, de soja ou quinoa. Mais aussi, d'ici trois ans, toujours ici, une serre à herbes aromatiques (production de 72 tonnes/an). Les chiffres donnent le tournis !

La vision en 4D

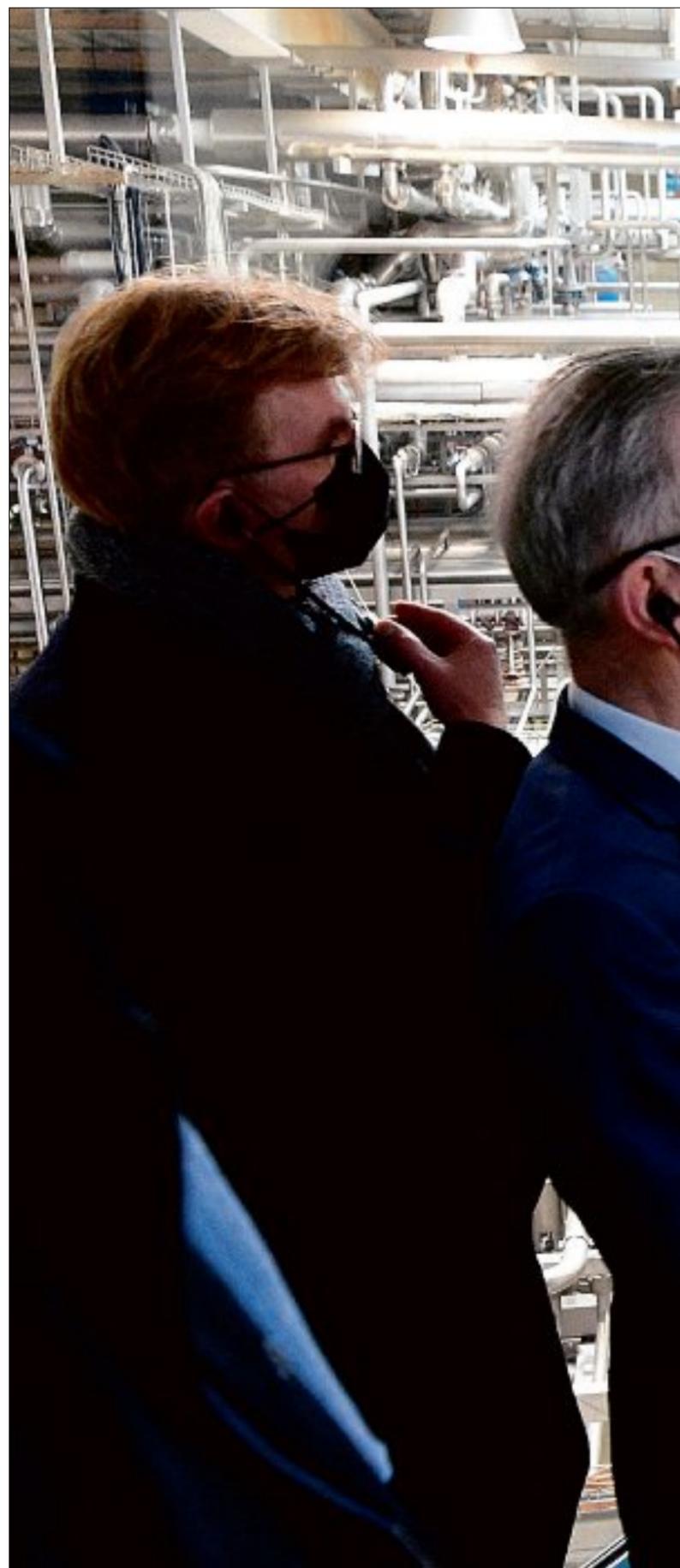
Et ça continue. Des projets ? Bouteille de lait à 100 % en plastique recyclé. Sachets de salade qui disent adieu au plastique. Des réalités ? Chaque jour, cent camions de matière première ; un tank à lait de 100.000 litres... Quelques marques clientes, évoquées au vol : Coca-Cola, Slim Fast, Casino, Leader Price...

Courte pause dans la visite. Ouf ! Jean Castex annonce sa « bonne surprise » : « Territoires d'industrie, quatre cents entreprises françaises en ont bénéficié et vous avez, ici, dix-sept nouveaux lauréats aujourd'hui (*lire par ailleurs*). J'ai décidé, avec Bruno Le Maire, de rouvrir cet appel à projets pour trois cents entreprises supplémentaires. L'industrie décroît ? On doit

infléchir cette courbe, c'est notre devoir ! »

Autre annonce du Premier ministre, un peu plus tard à l'hôtel de Région, au sujet du projet de loi 4D (différenciation, décentralisation, déconcentration et décomplexification). Ce qui devait donner de nouvelles compétences aux collectivités a été freiné par l'encombrement du travail parlementaire. « Ce projet de loi va être transmis au Conseil d'État, dès la semaine prochaine, afin de permettre sa présentation en conseil des ministres au début du printemps prochain », assure Jean Castex.

Puis l'évocation de la relance et de ce futur plan État-Région incite le président Bonneau à jouer les VRP du Centre-Val de Loire. Citant « une première place pour les industries pharmaceutiques (10.000 salariés) et des entreprises régionales qui fabriqueront, ici, le vaccin Moderna, là, le vaccin BioNtech-Pfizer ». Mais aussi la Cosmetic Valley ; l'agroalimentaire ; la Défense, l'aéronautique (24.000 salariés) ; l'automobile (30.000) ; la production céréalière ; la viticulture « de plus en plus renommée, avec 20 % en bio ». Le président socialiste dit encore sa volonté de « massivement favoriser les relocalisations ; financer les formations qualifiantes pour les jeunes, les soignants, mais aussi la transition écologique, etc ». Objectifs tant ambitieux que prometteurs ! ■



Détour imprévu par l'unité Covid-19 du CHR d'Orléans

Une visite impromptue. Ajoutée à la dernière minute dans le programme officiel. « Au-delà du flot de notes qu'il reçoit, notamment sur le Covid-19, le Premier ministre veut prendre l'information sur le terrain », confiait, hier, l'un de ses collaborateurs.

Ce fut chose faite pour celui qui connaît mieux que quiconque la fonction hospitalière (il fut, de 2005 à 2006, directeur de l'hospitalisation et de l'organisation des soins au ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale), Jean Castex a donc fait irruption, vers 13 heures, au centre hospitalier régional d'Orléans-La Source (CHRO).



UNITÉ COVID-19. Jean Castex s'entretient avec le docteur François Barbier, chef du service de réanimation, en présence du directeur général. PHOTO P. R.

Sous la conduite d'Olivier Boyer, directeur général du CHRO, et de la députée LREM Stéphanie Rist, rhumatologue, le Premier ministre s'est attardé dans l'unité Covid-19, en questionnant le docteur François Barbier, nouveau chef du service de réanimation.

Ce dernier a confié au Premier ministre que 250 patients avaient été traités en « réa » depuis le 12 mars, qu'on enregistrait une stabilisation de l'activité mais pas de véritable recul, sachant que le variant anglais menace réellement. « Toute l'équipe fait preuve d'un engagement irréprochable, d'une ab-

négalion au fil des mois », a souligné le docteur Barbier. Interrogée par Jean Castex, Sandra, soignante, a glissé en quelques mots combien « tout le monde est épuisé. Mais on tient la barre ». Un jeune médecin a, pour sa part, évoqué l'appui des personnels soignants issus des cliniques privées, venus prêter main-forte.

La visite, d'une bonne heure, s'est achevée par le centre de régulation du Samu 45. Le Premier ministre a échangé avec les personnels comme avec le docteur Stéphane Bathellier, qui dirige ce service d'urgence. ■

Philippe Ramond

signée par le Premier ministre

LE FAIT DU JOUR



SAINT-DENIS-DE-L'HÔTEL. Les explications d'Emmanuel Vasseneix, PDG du groupe LSDH (à droite) captivent l'attention du Premier ministre, de François Bonneau, président de Région (au premier plan), et de Marc Fesneau, ministre chargé des relations avec le Parlement. PHOTO PASCAL PROUST

➔ 17 LAURÉATS

TERRITOIRES D'INDUSTRIE.

Donner un coup de fouet aux industries. Voilà la finalité du « fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires », doté de 400 millions d'euros, d'ici à 2022, à l'échelle nationale. Les projets soutenus dans ce cadre sont sélectionnés par les Régions et les préfetures.

Suite aux deux précédentes sessions, vingt-sept entreprises du Centre-Val de Loire ont pu accéder à ce fonds de soutien pour un montant global de 13 millions d'euros.

Hier, la sélection de dix-sept nouvelles sociétés a été annoncée, bénéficiant d'un soutien de France Relance de 5,3 millions d'euros pour un investissement prévisionnel de 38,4 millions. Ce qui permettrait de générer 232 emplois. Parmi ces nouveaux lauréats :

Produits de revêtement du bâtiment (PRB), à Puiseaux, et la Faïencerie de Gien, représentée par Yves de Talhouët et son épouse (ci-dessous, photo P. Proust).



■ EN CHIFFRES

900

Hors mobilités, ce sont près de 900 millions d'euros que porte le Contrat de plan État-Région, avec, pour l'État, 413 millions, et, pour la Région, quelque 476 millions

384

Le plan de relance, quant à lui, flèche la somme indicative de 384 millions d'euros.

Autant de moyens pour la formation, l'économie, la qualité de vie, l'environnement, etc.



UN HOMMAGE APPUYÉ À PIERRE POUËSSEL, « UN GRAND PRÉFET »

Amaigri, affaibli, mais présent. Debout. En tenue officielle. Hier, à l'hôtel de Région, le préfet Pierre Pouëssel était au premier rang pour accueillir le Premier ministre. Ce dernier a chaleureusement salué le travail accompli : « C'est grâce à Pierre Pouëssel que nous pouvons signer ces documents d'une grande qualité. Et je tiens à souligner qu'il a été le premier à nous adresser les deux documents finalisés à la fin de l'année dernière. »

Et Jean Castex d'ajouter : « Pierre Pouëssel : un grand serviteur de l'État, un grand préfet qui, tout au long de sa carrière, a eu à cœur de servir loyalement et fidèlement l'État. Je crois pouvoir dire, en votre nom, qu'il laissera en Centre-Val de Loire le souvenir d'un homme engagé et dévoué au bien public. Je veux lui rendre un hommage appuyé. »

Le Premier ministre a associé le chef de l'État à son propos, assurant que lors du dernier conseil des ministres, nommant Régine Engström comme préfète pour succéder à Pierre Pouëssel, Emmanuel Macron n'avait pas manqué de saluer la qualité de ce haut fonctionnaire. François Bonneau, président de Région, n'a pas fait autrement, suscitant les applaudissements de la salle.

Victime d'une grave défaillance cardiaque le 27 novembre dernier, Pierre Pouëssel avait été hélicoptéré vers l'hôpital parisien de La Pitié Salpêtrière pour y faire l'objet d'une longue intervention chirurgicale, sur une aorte fissurée. Dans les services préfectoraux, chacun reconnaissait que le préfet s'était dépensé sans compter face à la crise sanitaire et pour préparer le plan de relance. Pour l'anecdote, Pierre Pouëssel, 66 ans, avait connu la célébrité sur les réseaux sociaux, à la veille du couvre-feu, en octobre, après une tirade devenue culte, prononcée sur le plateau de France 3 Centre : « La bamboche, c'est terminé ! » TEXTE PHILIPPE RAMOND/PHOTO PASCAL PROUST